

Elke Sleurs

# «J'agis exactement de la même manière avec des Flamands»

## LES PHRASES CLÉS

«Alain Hubert est très populaire mais cela ne lui donne **aucun passe-droit** en Antarctique.»

«Les **musées** fonctionnent encore comme au siècle dernier, nous sommes en train de **moderniser** cela.»

«Certains responsables ont du mal à se retrouver dans l'accord de gouvernement et cela crée des tensions.»

## INTERVIEW

MARTIN BUXANT

**V**ingt-sixième étage de la tour North Galaxy, Elke Sleurs (N-VA), la secrétaire d'État à la Politique scientifique, piquée au vif par les critiques récurrentes à l'encontre de ses décisions, sort du bois.

### Quelle est la situation en Antarctique?

On est en pleine procédure juridique et cela limite nos possibilités. Nous avions prévu de faire une mission scientifique en Antarctique cette année mais cela n'est pas possible à cause des décisions de justice, et donc il n'y a aucune mission belge qui a pu partir et nous le regrettons. Ce n'est pas mon choix, c'est une décision de justice qui résulte du procès qu'a intenté la Fondation polaire internationale (IPF). Pour le futur, on veut sécuriser la station polaire et la recherche en Antarctique. On veut travailler main dans la main secteur public et partenaires privés. Et parmi ces partenaires privés, l'IPF peut être l'un d'entre eux.

### Il y a donc un futur pour la station polaire?

Je crois en cette station, le gouvernement également. Mais dès le début, nous avons été confrontés à des problèmes, soulevés par l'inspection des Finances, et l'IPF s'est lancée dans une lutte juridique. Il faut changer les choses en profondeur, entre autres la gestion financière et le cadre législatif. Le cadre législatif ne nous permet plus d'organiser des missions belges, on cherche donc des solutions.

### Mais vous voulez mettre le privé dehors...

Ce n'est absolument pas le cas; ce gouvernement veut une collaboration entre le privé et le public mais cela doit se passer de manière transparente et correcte. Ça n'a pas été le cas dans le passé.

### La fondation polaire menace de vous réclamer des astreintes allant jusqu'à 200.000 euros/jour...

C'est ennuyant. Nous essayons que les choses se passent de manière correcte et transpa-

rente mais on a un partenaire privé qui ne l'entend pas de cette oreille. C'est quand même des millions d'euros qui sont payés par le contribuable belge; il est normal de demander de la transparence, ça, c'est mon job de veiller à cela.

### Que pensez-vous de l'explorateur Alain Hubert?

Je l'ai rencontré, je n'ai rien contre lui, il a fait beaucoup dans sa vie. Mais ce qui se passe depuis deux ans, je ne peux plus l'accepter, je suis là pour remettre les choses en ordre, je suis garante de l'intérêt public. Je sais qu'Alain Hubert est une personnalité très populaire mais cela ne lui donne aucun passe-droit. Il doit respecter les règles, cela n'a rien de personnel.

### Ce serait plus facile si Alain Hubert se retirait du projet Antarctique?

Les procédures juridiques ne facilitent pas les relations et limitent nos marges de manœuvre. Mais je respecte l'État de droit, nous sommes donc bloqués. Quand nous avançons, nous verrons bien si l'IPF peut être un de nos partenaires parmi d'autres.

### Une inspection internationale doit avoir lieu sur la station, vous en attendez beaucoup?

Oui. Nous avons par exemple eu vent de ce que certains avaient l'intention de mener des expéditions touristiques en Antarctique, cela ne peut pas être le cas. Des intérêts privés ne peuvent pas prendre possession de la station pour faire du tourisme; l'objectif demeure la recherche scientifique. L'Antarctique doit être préservé à tout prix.

### C'est important d'être en Antarctique pour la Belgique?

Oui, et pas seulement pour l'image, c'est important de pouvoir faire entendre notre voix là-bas, nous avons une histoire en Antarctique. Peut-être que nous devons penser à agir ensemble avec d'autres pays pour davantage mutualiser les coûts.

### Vous venez d'évaluer le directeur des musées royaux Michel Draguet comme «excellent»...

Ce n'est pas moi qui ait fait cette évaluation, c'est l'administration.

### Mais vous l'avez signée.

Oui.

### Donc, vous êtes d'accord avec elle?

Elle s'est déroulée de manière correcte, je l'ai donc signée. Il n'y a pas de dossier Draguet. On est dans une réforme et Michel Draguet est un des directeurs des établissements dont j'ai la charge.

### Quel est l'objectif de votre réforme?

C'est l'autonomisation des différentes institutions scientifiques fédérales, entre autres

les musées royaux. La politique qu'on menait jusqu'ici n'incitait pas à la responsabilité et nous voulons changer cela. Les 10 directeurs et moi-même voulons scinder les 10 institutions en quatre groupes afin que ce soit plus moderne et transparent.

### Vous voulez économiser, en fait?

Non, ce n'est pas l'objectif. On ne change rien aux dotations des musées, on veut juste rationaliser certaines choses comme l'ICT ou la gestion financière. Il y a 10 institutions et 2.500 personnes qui y travaillent, on parle

souvent du Musée des beaux-arts mais il y en a bien d'autres. On veut dynamiser aussi la coopération internationale et la recherche scientifique à l'intérieur des institutions.

### La N-VA fait du Musée de l'armée un laboratoire: vous éclatez les collections aux quatre coins du pays...

C'est la compétence de mon collègue Steven Vandeput mais je peux vous répondre que ce n'est pas notre intention. On veut là aussi une meilleure gestion publique. Il y a d'avantage de potentiel et c'est ce qu'on veut exploiter; il n'est pas question de démantèlement. Dans les musées aussi, il est temps de changer les mentalités, la politique qu'on menait ces dernières années était encore une politique du siècle dernier. On donnait de l'argent et puis voilà. On change cela: les musées, les institutions scientifiques évoluent dans un monde concurrentiel et on doit mieux les y préparer. Expertise, flexibilité, efficacité: voilà ce que nous voulons. Ce n'est pas parce que le nombre de visiteurs augmente que tout va bien, il y a d'autres paramètres à prendre en compte.

### La Région bruxelloise veut installer un grand musée d'art contemporain, qu'en pensez-vous?

Ils font ce qu'ils veulent, c'est très bien, mais pas avec nos collections. Nous devons maintenir nos collections ensemble et ne pas les disperser.

### Mais elles moisissent dans les caves!

Mais c'est parce que nous sommes en train de rénover les bâtiments, ensuite nous les exposerons.

### Vous êtes contre Alain Hubert, contre Michel Draguet, Philippe Mettens, vous êtes anti-francophone?

Mais non! Ma politique ne repose pas sur ces trois personnes, je comprends qu'on puisse croire cela mais si ça avait été des Flamands, j'aurais agi exactement pareil.

### Ils sont socialistes, c'est pour cela que vous ne les aimez pas.

Je pense que certaines personnes ont du mal à se retrouver dans l'accord de gouvernement et cela entraîne des difficultés. Mais cela n'a rien de personnel entre eux et moi.